

Beaujolais/Val de Saône

Bonnes affaires : les recycleries et dépôts-ventes à ne pas manquer



Le circuit des bonnes affaires : nous avons rassemblé pour vous les meilleures adresses pour consommer responsable tout en dénichant les meilleures pièces à des prix intéressants. Photo d'archives L.S.

Le concept de consommer en seconde main connaît un essor depuis quelques années. De plus en plus de Français se tournent vers ce modèle, mais savez-vous où faire les meilleures affaires ? Nous avons regroupé pour vous des structures associatives locales qui proposent une diversité d'articles, le tout à prix avantageux.

● **La recyclerie de Lancié**
Inaugurée en septembre dernier, la Recyclerie « Saône Beaujolais » regroupe une multitude d'objets. Meubles, tenues d'été, vélos, tout y est ! Située au 1 405, route du Beaujolais à Lancié, cette adresse regorge de trésors. Gérés par l'association L'Abri, qui œuvre pour l'insertion professionnelle, les fonds récoltés sont reversés au profit de l'association. Les prix varient, avec un panier moyen de 14 euros, et les articles textiles sont à 3 euros le kilo. Tous les articles proposés sont soigneusement nettoyés.

● **La recyclerie de Trévoux**
Située 114, allée de Forquevaux à Trévoux, la « Recyclerie Dombes Val de Saône » propose de tout ; meubles, décorations, vêtements, électroménager, outils de bricolage et bien d'autres. Il y en a pour tous les budgets et tous les goûts. Des objets relookés et « upcyclés » sont également disponibles dans l'espace de

vente et sur leur boutique en ligne. Comptez entre 0,50 centime (pour un haut) et 10 euros (pour un manteau d'hiver) concernant la catégorie vêtements. Les prix des meubles varient entre 10 et 200 euros. Du 19 au 22 juin, la recyclerie de Trévoux brade tous les articles du rayon textile à moins 50 % !

● **L'Oasis à Gleizé**
Situé au 526, route de Chantegrillet à Gleizé, « l'Oasis » est un lieu d'accueil solidaire avec un espace « recyclerie » offrant vêtements, tableaux, chaussures, linge de maison, meubles, vaisselle et bien plus encore. Les prix commencent à partir de 0,80 centime pour les vêtements bébés. Vous trouverez aussi un « espace vintage » et un espace « neuf » dans l'entrepôt, avec des prix variant entre 5 et 25 euros pour les articles neufs. À l'extérieur, un espace « bric extérieur » propose des objets de bricolage et des meubles. L'Oasis vend également des produits issus de leur agriculture biologique, notamment des fromages de chèvre et des fruits et légumes. À partir du 15 juin, le « chalet de l'Oasis » proposera des vêtements neufs jusqu'à épuisement des stocks.

● **Notre dame des sans-abri à Villefranche-sur-Saône**
Le « bric-à-brac », géré par

des bénévoles du « Foyer Notre-Dame des sans-abri », est situé au 433, rue André Des-thieux. Ce grand entrepôt regroupe toutes sortes d'objets : du mobilier au matériel électrique, en passant par les vêtements, la couture et plus encore. Vous y retrouverez des produits neufs ou de seconde main. Les prix sont variables, entre quelques centimes pour de la vaisselle ou une pelote de laine, jusqu'à une centaine d'euros pour un meuble. Les recettes du bric-à-brac contribuent à financer les actions sociales de l'association.

● **La Croix-Rouge à Villefranche-sur-Saône**
La « vestiboutique solidaire » de la Croix-Rouge, située au 1 860, route de Frans, est un petit espace proposant des vêtements de toutes tailles, des jeux pour enfants, des chaussures et des accessoires. Les prix sont avantageux et fixes : 1,50 euro pour les vêtements enfants, 3 euros pour les vêtements adultes. Des vêtements neufs donnés par certaines enseignes sont également disponibles toute l'année, à partir de 5 euros. Les recettes de la vestiboutique de Villefranche sont reversées au profit de la Croix-Rouge.

Tous ces lieux proposent non seulement des belles trouvailles à petits prix, mais soutiennent aussi des initiatives sociales précieuses.

● **Melissa Amiel**

Vernay

L'intégration des mineurs non accompagnés passe par la maîtrise de la langue française



Philippe Emery, Catherine Mathieu et Brigitte Emery bénévoles au Samba aident les jeunes à progresser en langue française. Photo Marie-Pierre Jandeau

Le SAMNA de Vernay est le seul accueil d'urgence expérimental d'accueil temporaire des mineurs non accompagnés du Rhône. Il accueille depuis 2018 une trentaine de jeunes migrants dans une annexe du château d'Amignié.

« Ces jeunes, dont la minorité a été établie en amont par les services du Département nous sont confiés par ce même Département au titre de la protection de l'enfance, explique Demba Gadjiogo, directeur du dispositif pour les PEP du Rhône (1). Le SAMNA est chargé de mettre à l'abri ces jeunes et de réaliser un accompagnement éducatif et inclusif le temps qu'une orientation pérenne soit proposée. »

« Mettre ces jeunes à l'abri et réaliser un accompagnement éducatif »

Les jeunes, qui arrivent pour la plupart d'Afrique subsaharienne, mais aussi pour quelques-uns d'Orient et d'Europe de l'Est, n'ont pas vocation à rester au-delà de 3 à 4 mois, le temps que d'autres institutions puissent les accueillir et leur donner scolarité et formation, ce jusqu'à leur majorité.

« L'objectif de notre accueil est de réussir l'intégration la meilleure possible dans le système français, explique Sophia Germain, coordinatrice de l'équipe éducative qui compte une dizaine de membres. Les jeunes obtiennent des documents d'identité, un titre de séjour provisoire et

entrent pour la plupart en apprentissage. »

Un besoin de bénévoles pour des cours d'alphabétisation

Pour aider ces jeunes à reprendre pied avec la scolarité et la langue française, le jeudi, cinq bénévoles interviennent chaque semaine pour deux heures de cours. Deux d'entre eux s'occupent plus particulièrement des allophones et des jeunes non alphabétisés, les trois autres déroulent des exercices de lecture, d'écriture voire de mathématique ou de toute autre découverte. « Mais nous avons besoin de davantage de bénévoles, lance Brigitte Emery, sur le terrain depuis 2020 avec son mari Philippe. Il n'y a pas besoin de compétences spéciales en matière d'enseignement, simplement le désir de partager ce que l'on sait et de redonner confiance à ces jeunes. » Les jeunes Africains viennent en majorité de pays francophones (Côte d'Ivoire, Guinée et Mali), ont en général fréquenté l'école primaire. Ils ont donc peu ou prou le niveau de notre ancien certificat d'études. Issus de sociétés traditionnelles, ils sont particulièrement respectueux de tout ce qu'on peut leur apprendre et réclament même... des devoirs ! (2).

De notre correspondante Marie-Pierre Jandeau

(1) Les PEP (Pupilles de L'Enseignement Public) représentent un réseau de 123 associations de proximité. C'est un mouvement de transformation sociale.

(2) Rens. : s.germain@les-pep69.org. Tel. : 07.49.61.34.07